

# la nouvelle lettre

N°916 du 28 Avril 2007

Hebdomadaire 1 €

EDITORIAL

## LA JOUTE, LA REALITE ET LE REVE

*Je vous ôterai tout de suite d'un doute : je ne voterai pas pour Ségolène ROYAL. Par contraste je me résigne à donner mon suffrage à Nicolas SARKOZY, car à l'heure où j'écris ces lignes il ne me paraît pas tout à fait sûr de son affaire. Même si le candidat de la droite semble se désintéresser du vote libéral, le vote libéral ne peut aller jusqu'à installer à l'Elysée une socialiste incompétente. Je confirme bien, pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté que je n'attends rien de très libéral dans les mois à venir. Mais pour autant je n'ai pas choisi la politique de la terre brûlée, recommandée par certains de mes amis, dont je comprends les arguments. Il va de soi que mon choix personnel n'engage en rien les milliers de libéraux français.*

*Voyons maintenant comment se présente le proche avenir.*

*A mon sens, nous avons rarement connu campagne plus équivoque que celle-ci. Les deux candidats « majeurs » se sont épuisés à capter les voix des candidats « mineurs », tandis que les marginaux s'effondraient globalement. Arlette, Olivier, José, Marie-George, Dominique, Gérard : ils n'ont eu d'autre issue que de se rallier instantanément à Ségolène, tant est farouche leur haine de Nicolas.*

*Capter les voix des autres a conduit Nicolas SARKOZY tantôt à se « droitiser » sur les thèmes sécuritaires et patriotiques, tantôt à se « gauchiser » sur les thèmes sociaux chers à BORLOO. De son côté, Ségolène ROYAL s'est empressée de donner des gages aux nouveaux amis de l'extrême gauche et aux mammouths du PS, tout en exploitant l'ouverture vers BAYROU suggérée par ROCARD et KOUCHNER.*

*La joute électorale ne nous a donc rien appris, si ce n'est que les pêcheurs jettent leur filet là où il y a du poisson, sans trop respecter les zones de pêche. Les économistes théoriciens du « public choice » ont scientifiquement établi cette loi du jeu électoral : prendre les voix en dehors de son propre terrain.*

*Peut-on retenir pour sérieuse et durable la percée de François BAYROU ? J'ai dit la semaine dernière mon scepticisme à l'égard de la reconstruction d'un centre en France. D'abord parce que la machinerie électorale va conduire la plupart des cadres UDF à s'entendre avec l'UMP et pour certains à se rallier ouvertement à Nicolas SARKOZY (comme le maire de Rouen l'a fait tout de suite). L'annonce de la création d'un Parti Démocrate présentant des candidats à toutes les élections est courageuse, mais assez irréaliste compte tenu du mode de scrutin et des institutions de la V<sup>o</sup> République. Ensuite parce que le centre, même quand il se dit « chrétien-démocrate » a échoué partout en Europe, et notamment en Italie, sa terre d'origine. Enfin parce que le centre est un non-choix, bien mal venu à l'heure où des choix décisifs s'imposent. Pour l'instant François BAYROU est toujours dans la joute.*

*Mais on va bientôt passer de la joute aux réalités. Les réalités ce sont celles de l'environnement international, de la mondialisation qui n'a pas retenu son souffle pour attendre le verdict des Français, de l'Europe qui n'a aucune envie de s'aligner sur l'exception française. Les réalités, ce sont celles de la croissance remarquable de l'économie mondiale, entraînant une concurrence accrue, et des délocalisations croissantes si rien n'est fait par les futurs dirigeants pour rendre la France favorable aux entrepreneurs. Les réalités, ce sont celles de l'explosion de notre système social, les retraites et l'assurance maladie en cessation de paiement.*

*Vont-ils se rendre à ces réalités ? Ici la proximité de nos deux candidats est frappante. Tous deux veulent « sauver la Sécurité Sociale », et n'ont pas tari d'éloge sur notre système de santé, ou sur la*

*répartition. Tous deux entendent protéger les Français contre la concurrence déloyale des étrangers, contre les délocalisations. Tous deux font l'impasse sur la réforme de l'Etat, sa place dans la société, et son organisation administrative et territoriale.*

*Peut-être la joute ne pouvait-elle se situer sur ces terrains, trop glissants, et au lieu de dire la vérité sur la France d'aujourd'hui les deux « majeurs » ont agité les peurs et promis de les apaiser.*

*Dans sa conférence de presse, François BAYROU a clairement identifié les périls qui menacent la nation : crise de la démocratie, crise de l'affrontement social, crise de la stagnation économique, crise des déficits et de la dette. C'est cette lucidité qui lui a valu sans doute plusieurs millions de suffrage. Mais il a engagé son électorat dans une impasse, parce qu'il n'a pas compris que l'origine de ces crises est unique : l'étatisation du pays.*

*Les réalités vont donc nous ramener à ces crises, et ici de deux choses l'une : ou bien on poursuit dans la chimère de l'Etat Providence, et du pouvoir politique qui règle les affaires du pays, ou bien on ouvre la porte au rêve. Nicolas SARKOZY a évoqué « le rêve français ». Le rêve, pour moi, c'est de sortir du cauchemar dirigiste jacobin, de fuir la technocratie et la syndocratie, de rendre aux Français leur joie de créer, de travailler, leur possibilité d'exprimer leur talent, c'est de restaurer l'éducation publique, la famille, de protéger la vie, la propriété et la dignité des personnes.*

*Procédons par ordre : on va passer de la joute à la réalité. Puis face à la réalité on aura le choix entre l'explosion et le rêve. Si Ségolène ROYAL était élue, on pourrait aller directement à l'explosion. Mais si Nicolas SARKOZY est président, le rêve ne se réalisera pas tout seul, il faudra pousser un peu !*

Jacques Garello

## Conjoncture

### LES NOUVEAUX GOUVERNANTS ONT DE LA CHANCE

Après les présidentielles et les législatives, la France aura de nouveaux gouvernants. Ils se trouveront dans un environnement économique international très favorable, de sorte qu'il ne tient qu'à eux d'en faire bénéficier les Français ou de gaspiller cette nouvelle chance.

S'ils sont capables d'amorcer les réformes fondamentales qui permettent à notre économie de monter dans le train de la croissance, tant mieux. S'ils tergiversent et remettent à plus tard tout ce qui doit être fait, tant pis. Ils n'auront pas l'excuse d'une mauvaise conjoncture, puisqu'elle est mondialement excellente.

#### 4,9% de croissance dans le monde

Nous disposons de deux rapports récents pour nous faire une idée de la situation économique internationale à laquelle seront confrontés les nouveaux gouvernants : un premier rapport du FMI sur la croissance mondiale, et un second de l'OMC sur le commerce international.

Du côté du Fonds Monétaire International, c'est un rapport optimiste qui vient d'être publié. Globalement, la croissance de l'économie mondiale devrait être en 2007 de 4,9% et ce chiffre devrait être identique en 2008 : autrement dit, la croissance mondiale continuera à être forte et dynamique. C'est la cinquième année que le monde connaît une très forte croissance et il faut remonter aux années 50 et 60 pour retrouver un cycle d'expansion aussi long.

Autre élément très positif : une nouvelle fois, ce sont les pays du « tiers-monde » qui emportent la palme de la croissance. Cela fait des années que cela dure, ce qui signifie que, contrairement à tous les discours officiels, les écarts entre pays riches et pays pauvres se resserrent et qu'un vrai processus de développement est entamé dans de nombreux pays. En Chine, la croissance devrait être encore de 10% en 2007 et de 9,5% en 2008. En Inde, le PIB augmenterait de 8,4% cette année et de 7,8% l'an prochain.

L'Afrique, continent réputé sinistré, va connaître 6,2% de croissance en 2007 et 5,8% en 2008. Le PIB augmenterait de 5,5% pour l'une et l'autre année au Proche-Orient. Même l'Amérique latine devrait connaître une croissance, avec 4,4% et 4,2% au Brésil. Il en sera de même dans les pays de l'Est, avec par exemple 6,4% et 5,9% de croissance en Russie.

## **Des échanges internationaux en hausse de 8%**

Il est vrai que la situation sera moins brillante dans les pays développés. Mais enfin, on devrait avoir 2,3% de croissance au Japon en 2007, signe que ce pays en a fini avec la déflation. Aux Etats-Unis, on observe un ralentissement passager, dû en particulier à l'éclatement de la bulle immobilière, avec 2,2% de croissance en 2007, mais l'économie devrait redémarrer dès l'an prochain (2,8%).

En Europe, le Royaume-Uni devrait être à 2,9% et 2,7%, et la zone euro à 2,3%. Et la France ? Elle devrait être lanterne rouge, à politique inchangée, avec l'Allemagne, avec 2% et 2,4% de croissance en 2007 et 2008. Cela fait de la France l'un des pays les plus mal placés.

On ne peut s'empêcher de rapprocher ce dynamisme de l'économie mondiale de celui du commerce international. Selon les informations fournies cette fois par l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), le commerce mondial a augmenté de 8% l'an dernier, ce qui a servi de moteur à la croissance. Une nouvelle fois, la preuve est faite que le commerce est un facteur de développement des pays pauvres et constitue la meilleure forme d'aide à la croissance.

Comment ne pas voir que la Chine, désormais troisième exportateur mondial avec 8% des exportations du monde, et qui est en passe de doubler les Etats-Unis, second exportateur (8,6% des exportations mondiales), connaît une croissance de 27% cette année de ses ventes à l'étranger : rien de tel pour soutenir sa croissance. L'Allemagne n'a pas connu de vraie récession, en dépit des erreurs de politique économique (hausse du taux de TVA) car l'économie a été tirée par les exportations (l'Allemagne a des excédents records et elle reste le premier exportateur mondial avec 9,2% du commerce mondial). Au Japon aussi (quatrième exportateur mondial) les exportations ont empêché la récession de se poursuivre. Ailleurs, dans les pays en développement, le commerce est en expansion rapide et a lui aussi tiré vers le haut la croissance (36% des exportations mondiales viennent du tiers-monde).

## **Sans réformes, pas de croissance**

La France montre qu'elle a des atouts : nous sommes le cinquième exportateur mondial, mais nous sommes talonnés par les Pays-Bas, l'Angleterre et l'Italie et surtout nos exportations progressent beaucoup moins vite que nos importations : les Français consomment plus qu'ils ne produisent, car nous manquons de compétitivité.

Plus généralement, nous ne profitons pas de cet environnement international favorable, car nous avons refusé jusqu'à présent de procéder aux réformes nécessaires. Aurons-nous un changement ? Le ton dominant de la campagne actuelle n'a guère été encourageant : tous les candidats ont promis une « protection » contre la mondialisation, contre l'Europe, contre les délocalisations, contre la concurrence. On leur pardonnerait pour une fois de ne pas tenir leurs promesses sur ce point !

Le chemin des réformes est pourtant tout tracé, il suffit d'imiter la plupart de nos partenaires. Ce chemin est rappelé dans notre guide du candidat ([www.guideducandidat.org](http://www.guideducandidat.org)) qui conserve toute son actualité et que, dans leur ensemble, les principaux candidats -et les autres- ont refusé, n'ayant pas obtenu « la moyenne » lors de nos tests d'évaluation de leur libéralisme.

Ces réformes sont celles du marché du travail, dont nous avons déjà parlé, celles de la fiscalité, celles de la protection sociale, celles de l'éducation et celles de l'Etat. Elles tournent toutes autour de la baisse des impôts et des dépenses, de la privatisation, de la dérégulation, du désengagement de l'Etat, de la flexibilité, de la mobilité, de la concurrence, de l'offre et de l'entreprise. Ce sont les réformes libérales qui ont permis à tous les pays du monde, riches et pauvres, de se tourner vers la croissance depuis des années. Nous voilà maintenant bons derniers, pour avoir refusé jusque là les réformes. Nous sommes vraiment au pied du mur. Le choix est clair : ou une politique libérale, ou la poursuite inéluctable du déclin français.



**BENOIT XVI, LE MARXISME ET LE PROFIT**

*Centesimus Annus*

**H. DE CASTRIES : « LA DEPENSE PUBLIQUE ASPHYXIE LE PAYS »**

---

---

**BOLKESTEIN : UNE EUROPE SUBSIDIAIRE ET OUVERTE**

**LE RECHAUFFEMENT DE LA PLANETE SENT LE ROUSI**

**POUR PREPARER L'APRES 6 MAI**

**Jacques Garello**

---

**AU SOMMAIRE DU N°916 :**

**EDITORIAL :**

**CONJONCTURE :**

**ACTUALITÉ QUI NOUS FAIT RÉFLÉCHIR :**

**ABONNEMENT DE 1 AN (40 Numéros) : € 40.00.**

**ABONNEMENT DE SOUTIEN (UN AN) : € 95.00.**

**LIBERTE ECONOMIQUE ET PROGRES SOCIAL**

**[www.libres.org](http://www.libres.org)**